

LA RESTITUTION D'ÉDIFICES D'INTÉRÊT RELIGIEUX ÉVÉNEMENTS ET FINANCEMENTS

Domenico Centelli, Cristina De La Pierre

Comme les autres années, en 2010 aussi des interventions de restauration et de conservation de biens appartenant au patrimoine ecclésiastique ont été achevées et d'autres travaux ont été projetés et mis en chantier, ainsi que cela est prévu par l'Entente stipulée entre l'Assessorat de l'éducation et de la culture et le Diocèse d'Aoste. Cet accord requiert un engagement constant pour affronter les différents aspects que la sauvegarde et la valorisation des biens culturels exigent : de l'approfondissement de la connaissance des édifices au projet des interventions, de la coordination des différents acteurs impliqués à la résolution des problèmes opérationnels. Aux termes de la L.R. 27/1993, la contribution financière allouée aux paroisses par l'Assessorat peut atteindre 80% de la dépense admissible, sans dépasser un plafond de 300.000,00 € par édifice : c'est une certitude économique qui aide à concentrer les forces de chacun pour garantir la qualité de l'intervention.

À la fin des travaux, dans le cadre de la politique culturelle de la *Restitution*, que l'Assessorat poursuit depuis désormais trois ans afin de permettre à la collectivité de jouir pleinement des biens culturels, deux initiatives en particulier ont souligné l'activité effectuée.

Le jour de la fête patronale de Saint-Christophe, la grande statue en bois du XV^e siècle représentant saint Christophe a été remise à sa place dans l'église paroissiale, après une méticuleuse intervention de restauration. Pour commémorer la *Restitution* de cette œuvre, la population a reçu une brochure illustrant les événements qui ont caractérisé l'exécution et la conservation de la statue, la rendant unique et impossible à reproduire, ainsi que l'intervention effectuée et les aspects du culte, de l'hagiographie et de la religiosité populaire liés au saint, avec des précisions sur l'iconographie présente en Vallée d'Aoste.¹

Une soirée du mois d'octobre a été consacrée au complexe paroissial placé sous le vocable de saint Eusèbe à Quart. Le tableau historique a été brossé et les particularités architecturales et artistiques de l'église paroissiale ont été évoquées. Les travaux effectués ont ensuite été illustrés : ils ont concerné la flèche du clocher, l'aménagement à la base du clocher d'un espace destiné à devenir une chapelle pour la conservation des reliques, la restauration de la crypte, des façades, des décorations murales du clocher et de la lunette située au-dessus du portail d'entrée. De plus, les résultats des fouilles archéologiques effectuées à l'extérieur de l'église (parvis, côté Sud, base du clocher et aire adjacente à l'abside) ont été communiqués.² Dans ce cas aussi, l'événement a été accompagné par une brochure qui, en plus des thèmes abordés au cours de la soirée, contient des informations historiques sur saint Eusèbe et sur le bienheureux Émeric de Quart.

Il faut aussi rappeler que l'église paroissiale de Brusson a été rouverte le 10 octobre 2010 à l'occasion de la commémoration du centième anniversaire de la naissance du chanoine Joseph Bréan.

Les travaux de restauration ont concerné la façade principale et le portail d'entrée, les murs intérieurs, l'autel des saints Barbe et Sébastien, ainsi que la chaire en bois. La réfection du revêtement de sol a permis de réaliser des fouilles archéologiques qui ont mis à la lumière les fondations de l'église du XV^e siècle sur laquelle l'édifice actuel a été construit.

Les interventions financées aux termes de la L.R. 27/1993 par l'Assessorat de l'éducation et de la culture en 2010 se chiffrent au total à 1.960.000,00 € environ et elles sont illustrées ci-après.

Toutes les photographies ci-après proviennent des archives de la Surintendance des activités et des biens culturels.

Aoste, chapelle du Rosaire dans la cathédrale dédiée à sainte Marie de l'Assomption

La chapelle du Rosaire a été construite en 1860-1861 dans l'espace central du cloître de la cathédrale, qui a ainsi été coupé du côté Sud.

Le plan de cette construction de style néogothique est rectangulaire avec une abside polygonale. Les nervures de la voûte à croisée d'ogives descendent jusqu'au sol en composant ainsi des colonnes adossées aux parois.

La décoration de l'intérieur a été réalisée en 1866 par le peintre Artari. Il y a de grands vitraux colorés.

Intervention : réfection du revêtement de sol.

Financement L.R. 27/1993 : 21.662,32 €



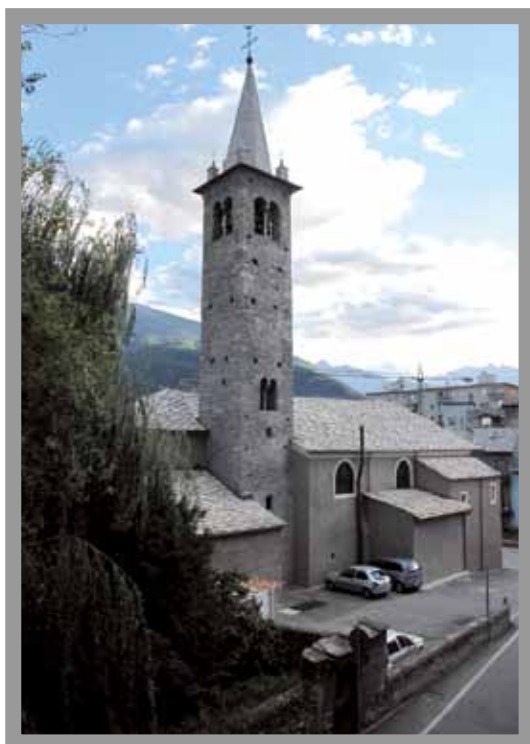
Aoste, église paroissiale Saint-Étienne

L'église Saint-Étienne d'Aoste est née sur le site de l'ancienne nécropole romaine septentrionale d'*Augusta Prætoria*, qui s'étendait juste à la sortie de la *Porta Principalis Sinistra*, où part la route vers le col du Grand-Saint-Bernard. Elle existait déjà à l'époque paléochrétienne (IV^e-V^e siècles) avec une fonction funéraire ; au Moyen Âge, sa position à la sortie de la ville et le long d'une route importante semble expliquer la présence de la statue colossale de saint Christophe à l'intérieur, pour protéger les voyageurs et les pèlerins. Cette église est liée à la cathédrale toute proche : ce sont, en effet, les chanoines de la cathédrale qui ont exercé pendant des siècles la fonction de curés et l'évêque n'y institue des fonts baptismaux qu'en 1817.

La construction actuelle remonte à 1728 ; le clocher a ensuite été surélevé. Les fresques de la façade ont été réalisées d'après la volonté du curé Rosaire.

Intervention : réfection de la couverture du toit et restauration des façades latérales de l'église, restauration du clocher.

Financement L.R. 27/1993 : 300.000,00 €



Brusson, église paroissiale Saint-Maurice

L'église actuelle a été construite entre 1870 et 1873 à la place de la précédente, qui remontait à la moitié du XV^e siècle, dont il reste aujourd'hui le clocher et la chapelle des Blancs en annexe.

La nouvelle église, orientée Sud-Nord, a été bâtie par Giuseppe Lancia sur la base d'un projet d'Innocenzo Manzetti et décorée par les frères Artari de Verrès.

En 1882, la flèche du clocher a dû être reconstruite, car elle avait été détruite par la foudre.

En 1927, le maître-autel a été brûlé dans un incendie, avec sa toile représentant saint Maurice. Le curé de l'époque fit construire un nouvel autel en marbre et confia les décorations de toute l'église et la réalisation du nouveau retable du saint patron au peintre Ponchia di Montanaro. Le plan du bâtiment actuel est rectangulaire et compte trois nefs - séparées par des colonnes formées de tronçons monolithiques recouverts d'enduit -, un presbytère et deux sacristies. Les nefs et le presbytère sont couverts de voûtes en coupole.

Intervention : réalisation d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur, restauration des surfaces à l'intérieur, de la façade principale et des portails en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 291.400,00 €

Bard, chapelle dédiée à la Madone du Caravage à Albard

Cette chapelle placée sous le vocable de la Madone du Caravage a été fondée par un acte du 12 avril 1755.

Elle est dépourvue de petit clocher et la cloche est suspendue à la poutre de l'avant-toit.

Son plan ne compte qu'une seule nef et un presbytère ; le sol est revêtu de dalles de pierre. À l'intérieur, l'autel *coram populo* a été obtenu à partir du vieil autel de l'église paroissiale.

Intervention : réfection de la couverture du toit, restauration des enduits à l'intérieur et à l'extérieur, ainsi que du revêtement de sol.

Financement L.R. 27/1993 : 35.964,88 €



Champorcher, église paroissiale Saint-Nicolas

L'église de Champorcher est bâtie sur les ruines du château des seigneurs de Bard et son presbytère actuel est en partie formé par l'ancienne chapelle de cette demeure : il remonte donc au XI^e siècle. Au fil des siècles, l'église a été reconstruite à plusieurs reprises, la dernière fois en 1728. En 1866, les nefs latérales, qui communiquent avec la nef centrale par des arcades pratiquées dans les murs de l'extérieur, ont été ajoutées.

Les peintures à l'intérieur de l'église ont été réalisées par les frères Artari en 1895 : à cette date, les trois artistes ont décoré tous les murs et les voûtes, en plaçant au centre de chacune de ces dernières, dans la travée centrale et le presbytère, un médaillon contenant la représentation d'une scène.

La tribune des chœurs est dotée d'une balustrade en bois, composée d'un parapet central en saillie, fermé par des panneaux de bois décorés très simplement, et de deux parties latérales qui vont jusqu'aux murs, constituées de balustres profilés en bois.

Intervention : restauration des peintures à l'intérieur et de la tribune en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 113.429,00 €



Cogne, chapelle Sainte-Barbe à Champlong

La chapelle de Champlong dessert un petit village situé le long de la route pour Lillaz.

L'édifice d'origine a été détruit par une inondation en 1863 ; le bâtiment actuel remonte à 1866 et a été béni en 1870. La date 1869 est gravée sur la poutre faîtière. Le plan ne comprend qu'une seule nef et un presbytère en demi-cercle. À l'intérieur, sont conservés un autel en bois polychrome du XIX^e siècle et une toile représentant la Vierge, saint Ours et une sainte.

Intervention : réfection de la couverture du toit, réalisation d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 72.353,50 €



Cogne, chapelle Saint-Antoine à Moline

La chapelle de Moline est située au bord du torrent, non loin du pont de la route pour Lillaz.

L'édifice, béni le 13 juin 1869, a été construit par Antoine Joseph Jeantet ; le plan ne compte qu'une nef et un presbytère semi-hexagonal. À l'intérieur, il y a un autel en bois polychrome du XVIII^e siècle. La tribune des chœurs possède une balustrade de valeur.

Intervention : réfection de la couverture du toit, réalisation d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 115.086,10 €



Émarèse, chapelle Saint-Jean-Baptiste à Chassan

La chapelle de Chassan se trouve au cœur du village du même nom, non loin de l'ancienne mine d'amiante en activité jusqu'à la deuxième guerre mondiale environ.

La date exacte de sa construction n'est pas connue.

Le procès-verbal de la visite pastorale de 1700 affirme qu'elle a été récemment reconstruite. Il pourrait donc s'agir du bâtiment qui existe de nos jours. La date de 1849 que l'on voit sur la grille fait probablement référence à un aménagement successif. Le plan ne compte qu'une seule nef, avec un plancher en mélèze, et un chœur dallé de pierre. L'autel est récent ; il reste quatre chandeliers en bois dorés et une toile entourée d'un cadre polychrome de l'autel précédent.

Intervention : réfection de la couverture du toit, réalisation d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 80.217,06 €



Gaby, église paroissiale Saint-Michel

Un petit édifice sacré remontant au XV^e siècle, agrandi en 1706, a été entièrement démoli pour laisser place à la nouvelle église, bâtie suite à la constitution de la paroisse en 1824 et consacrée en 1829. La sacristie a été ajoutée vers la moitié du XX^e siècle. L'édifice possède un plan rectangulaire et, sur les côtés, s'ouvrent trois chapelles avec des arcs en plein cintre.

L'entrée est couverte par un porche, dans l'ensemble très modestement décoré avec une technique d'exécution à sec. Sur les murs extérieurs et sur la voûte, les éléments architecturaux sont soulignés par des moulures ; le centre de chaque voûte est orné de motifs floraux. Un cartouche est peint dans la lunette qui surmonte le portail d'entrée : il porte une inscription entre des volutes.

Intervention : restauration de la décoration murale du portail d'entrée.

Financement L.R. 27/1993 : 5.720,00 €

Étroubles, église paroissiale Sainte-Marie-de-l'Assomption

L'église actuelle a été reconstruite en 1814 pour remplacer la précédente, désormais pratiquement inutilisable vu son mauvais état. D'après le procès-verbal dressé en 1576 à l'occasion de la visite apostolique de Mgr Giovanni Francesco Bonomi, il s'agissait d'un édifice très ancien, dépourvu de voûtes et avec un plafond en bois. Il était orienté dans le respect des anciennes prescriptions liturgiques et l'entrée principale traversait le clocher, qui était donc placé au centre de la façade : c'est aujourd'hui le portail en ogive qui s'ouvre du côté Ouest du clocher. L'église actuelle a été construite en 1814 et consacrée en 1874. Elle est orientée vers le Nord et diffère de l'édifice précédent : son plan et ses décorations sont étroitement liés à l'architecture de la fin de l'époque baroque et au style rococo. Le projet de la nouvelle église a été confié à l'architecte Francesco Natta, actif en Vallée d'Aoste pendant les quinze années de domination française (1799-1814). Le projet d'origine est encore conservé dans les archives paroissiales d'Étroubles. Si on le compare à l'édifice d'aujourd'hui, les modifications appliquées pendant la construction sont évidentes : la façade a été nettement simplifiée et le clocher laissé isolé.

Intervention : aménagement de vitrines pour l'exposition d'objets sacrés.

Financement L.R. 27/1993 : 70.427,00 €



Gressan, chapelle Saint-Jean-l'Évangéliste à Chevrot

Fondée il y a très longtemps, elle est déjà attestée comme paroisse en 1234. Elle dépendait alors de la collégiale placée sous le vocable des saints Pierre et Ours ; à partir de 1599, en revanche, elle dépend de la cathédrale d'Aoste. En 1786, cette paroisse, ainsi que celle de La Madeleine qui a été supprimée, a rejoint définitivement celle de Gressan. Dans l'abside de la sacristie, qui représente probablement la limite de la chapelle d'origine, il y a

des traces de fresques du XV^e siècle. Le clocher remonte à cette époque-là, alors que le portail porte la date 1654 : il s'agit vraisemblablement de l'année où la chapelle a été agrandie pour la dernière fois.

Intervention : restauration du clocher.

Financement L.R. 27/1993 : 35.936,42 €



Gressoney-La-Trinité, chapelle Notre-Dame-des-Neiges à Biel

Ainsi que l'atteste sa poutre faîtière, la chapelle de Biel a été fondée en 1736 par Giacomo Thédy, puis restaurée en 1786. Le plan de l'édifice comprend une nef unique et un presbyterium. À l'intérieur, un autel du XVIII^e siècle en bois polychrome, orné de colonnes en spirale et d'angelots, est conservé.

Intervention : réfection de la couverture du toit, réalisation d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 66.440,47 €



Gressoney-Saint-Jean, chapelle Saint-Jean-Népomucène à Ecko

La chapelle d'Ecko a été bâtie en 1657 et dotée la même année grâce au testament de Jean Lyscoz. La date 1706, gravée sur la poutre faîtière, fait probablement référence à une intervention successive.

L'Annonciation, saint François recevant les stigmates, saint Antoine de Padoue et un cadran solaire sont représentés sur la façade. Dans la niche au-dessus de la porte, il y a une image de la Vierge, « *Maria mater dei* », datée du 9 juillet 1727. L'édifice comprend une seule nef et un presbyterium.

Intervention : réfection de la couverture du toit, restauration du revêtement de sol, des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 79.494,34 €



La Salle, chapelle Saint-Grat à Challancin

La chapelle est située au début du village en arrivant du chef-lieu et elle a été fondée le 3 juin 1627. La date 1763, gravée sur la poutre faîtière, fait probablement référence à une intervention successive. À l'intérieur, la nef unique est séparée du presbyterium par une transenne. L'autel en bois date de 1773 et possède deux colonnes en spirale.

Intervention : réfection de la couverture du toit, réalisation d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 85.045,72 €



La Salle, chapelle Sainte-Marguerite à Les Champs

La fondation de la chapelle remonte à 1687. L'intérieur est couvert d'une voûte avec un médaillon. L'autel du XVIII^e siècle, en bois polychrome, est orné de petites colonnes en spirale et d'angelots. Il y a aussi trois peintures réalisées par Artari en 1854, représentant saint Jean-Baptiste, sainte Barbe et sainte Marguerite.

Intervention : assainissement de la couverture du toit, restauration des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 35.551,99 €



La Salle, chapelle Saint-Louis-Roi à Villaret

Cette chapelle a été fondée en 1625. Sur le pied de l'autel, une inscription commémore sa bénédiction et la première messe célébrée : « W.M.C.D.N.L. 19 janvier 1629 - Le jour des Roys 1628 le Rd Chanoëne Mons. Cerise a benit la présente chappelle et dit la première Messe la quelle a esté léguée par Rv. M. Hilaire Savoyen et batie par Reg. Loys D.N. (IHS) ».

L'intérieur est dallé et couvert d'une voûte. L'autel est orné d'un cadre doré du XVII^e siècle qui entoure une peinture sur toile.

Intervention : assainissement de la couverture du toit, restauration du revêtement de sol, des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 23.350,83 €



La Salle, chapelle Sainte-Madeleine à Morge

La chapelle est située à l'entrée du village et sa présence est déjà attestée en 1436. L'édifice actuel remonte probablement au XVI^e siècle ; la date 1671 est gravée sur l'une de ses poutres.

La façade est couverte de fresques : on reconnaît une Vierge à l'Enfant, sainte Madeleine, une autre sainte, un guerrier et saint Christophe.

À l'intérieur, une transenne en bois sépare le presbyterium de la nef unique et il y a un autel en bois avec son tabernacle, un crucifix et une toile représentant des anges, qui porte l'inscription « fecit fieri J. Michel Donnet 1659 ».

Intervention : assainissement de la couverture du toit et du revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 81.046,49 €



La Thuile, chapelle Saint-Laurent à Cloux

La chapelle a été fondée par Lorenzo Charvo le 8 août 1650. En 1764, elle a été incendiée avec le reste du village par les soldats français ; elle a ensuite été reconstruite et son plan actuel comprend une nef unique couverte d'une voûte.

Intervention : réfection de la couverture du toit, réalisation d'un nouveau revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits.

Financement L.R. 27/1993 : 29.488,06 €



Morgex, chapelle Saint-Roch à Villair

La chapelle a été édifée en 1757 par les habitants de la zone : ayant vu tomber en ruine les chapelles de Villair-Dessus et de Villair-Dessous, datant respectivement de 1624 et de 1627, ils décident de les remplacer par une plus grande, placée à la jonction des deux villages. Cette nouvelle chapelle, consacrée en 1759, est dédiée aux saints Roch et Grat. L'édifice n'a qu'une seule nef, avec un presbyterium.

Un autel en bois, doré et polychrome, est conservé à l'intérieur : il a probablement été réalisé quand la chapelle a été construite, en réemployant et en assemblant des éléments de provenance diverse, ainsi que paraissent l'indiquer quelques discordances de style et d'exécution, qui - sur la base d'une certaine homogénéité - permettent essentiellement de déterminer trois groupes : les portes latérales, la sainte table et la structure de base ; les colonnes sur leurs plinthes élevées, l'entablement, avec ses cadres moulurés, ses frises et ses denticules, autour de la peinture ; ce qui reste du couronnement. Le type d'essence employée varie selon les parties de l'autel : la sainte table est en mélèze, les planches de la structure portante sont en sapin, les parties sculptées en pin cembro. La peinture sur toile placée au centre de l'autel, représentant une Vierge à l'Enfant ainsi que les saints Sébastien et Roch, est également un réemploi, comme l'indiquent ses dimensions, bien plus grandes que le cadre en bois où elle est insérée.

Intervention : restauration de l'autel en bois polychrome et du retable.

Financement L.R. 27/1993 : 25.614,00 €



Ollomont, église paroissiale Saint-Augustin

Construite de 1774 à 1775, cette église a été consacrée le 27 août 1785. Le clocher, érigé en 1780, a été doté trois ans plus tard de cinq cloches fondues à Bordogna (BG) par Bartolomeo Pervasone. En 1869, la structure d'origine de l'église, à une seule nef, a été agrandie avec les deux nefs latérales.

Il s'agit d'un édifice de valeur, dont la nef centrale est couverte de voûtes bohémiennes à lunettes et soutenue du côté des nefs latérales par des piliers cruciformes ornés de faux marbres à l'encauste. Les voûtes des petites nefs latérales sont également bohémiennes. Le chœur est rythmé par des lésènes ornées de faux marbres,

surmontées d'une voûte sphérique surbaissée avec des lunettes.

Intervention : restauration du clocher.

Financement L.R. 27/1993 : 104.890,98 €



Pré-Saint-Didier, chapelle dédiée aux saintes Anne et Lucie à Verrand

Cette chapelle est enserrée entre les maisons du centre historique de Verrand. Le bâtiment d'origine a probablement été détruit par les soldats français en 1691, puis reconstruit en 1694. La date 1766, gravée sur la poutre faitière, pourrait se référer à une réfection du toit, alors que celle de 1768, sur la façade, pourrait indiquer l'année où cette dernière a été décorée.

À l'intérieur, il y a un autel en bois du XVIII^e siècle, avec des statues représentant le Père éternel et des saints, ainsi qu'une toile de la Vierge et des saintes Anne et Lucie.

Le plan de l'édifice comprend un espace unique, avec un presbyterium. Le plafond est voûté et il y a une tribune des chœurs.

Intervention : réfection de la couverture du toit, restauration du revêtement de sol à l'intérieur, des enduits et des éléments en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 39.720,52 €



Quart, église paroissiale Saint-Eusèbe

Intégration du deuxième lot

Reconstruite au XV^e siècle, l'église paroissiale a ensuite subi des transformations radicales, en particulier de la fin du XVI^e à la première moitié du XVII^e siècle. Elle a été consacrée par Mgr Bailly le 23 avril 1662.

Le plan de l'édifice est rectangulaire et il comprend trois nefs, une abside polygonale et un presbytérium surélevé, sous lequel s'ouvre une crypte. Le clocher est une tour carrée construite en pierres apparentes.

Intervention : rétablissement de deux anciennes ouvertures et réalisation de vides ventilés à l'extérieur.

Financement L.R. 27/1993 : 17.265,30 €



Saint-Christophe, chapelle dédiée aux saints Marguerite et Bernard à Parléaz

Le petit village de Parléaz se trouve sur la route qui mène au village de Blavy, dans la commune de Roisan. Pour l'instant, nous ne disposons pas d'informations quant à la fondation de la chapelle. Celle-ci est citée dans le procès-verbal rédigé en 1709 à l'occasion de la visite pastorale de l'évêque d'Aoste, Mgr François Milliet D'Arvillars, et nous savons aussi qu'elle a été reconstruite en 1852.

Les peintures de la façades remontent aux années 1950 : il s'agit d'une modeste partition architecturale, constituée d'un bossage aux angles et d'un lointain avec de simples motifs géométriques ; au centre, au-dessus du petit portail d'entrée, trois niches peintes accueillent respectivement les représentations des saints Marguerite, Bernard et Barbe.

L'édifice comprend une nef unique, avec un presbytérium en demi-cercle ; un autel est conservé à l'intérieur, mais des vols réitérés d'ornements et de statues l'ont réduit à sa structure en bois, d'un bleu ciel vif.

La peinture sur toile est placée dans un cadre en bois polychrome et elle représente saint Bernard.

Intervention : assainissement de la couverture du toit et du revêtement de sol à l'intérieur, restauration des enduits, des peintures de la façade et de l'autel en bois.

Financement L.R. 27/1993 : 79.642,42 €

Saint-Denis, église paroissiale Saint-Denis

Les sources attestent que cette paroisse a été érigée à la fin du XII^e siècle, en même temps que celle de Diémoz : elles dépendaient toutes les deux de l'église de Cham-bave, dont elles ont suivi la destinée.

L'église est placée sous le vocable de saint Denis, premier évêque de Paris ; d'après la tradition, celui-ci aurait été envoyé par le pape Clément évangéliser la Gaule avec onze autres « missionnaires » et, au cours de son voyage, il se serait aussi arrêté en Vallée d'Aoste.

Nous n'avons malheureusement pas d'informations concernant l'édifice précédant la reconstruction de la moitié du XVIII^e siècle. L'église actuelle a été consacrée le 3 juin 1794 par l'évêque d'Aoste Mgr Pierre-François de Sales. En février 1963, l'édifice - fort endommagé - a été déclaré peu sûr et les messes ont alors été célébrées dans une salle de la maison paroissiale, puis, à partir de 1967, dans un édifice préfabriqué. Suite à d'importants travaux de consolidation et de restauration, l'ancienne église a été rouverte aux fidèles en 1984.

Le plan du bâtiment est rectangulaire, à une seule nef, avec des voûtes en berceau ornées de lunettes. Le presbytérium, couvert d'une voûte en coupole surbaissée, possède un plan carré et est surélevé par rapport à la nef.

Intervention : restauration du clocher et des façades de l'église.

Financement L.R. 27/1993 : 54.611,66 €



Saint-Nicolas, chapelle Saint-Antoine-l'Abbé à Persod

Cette chapelle a été fondée en 1645 et construite en 1646. La date 1714 gravée sur la poutre faîtière pourrait se référer à une restructuration.

Un autel *coram populo* récent est conservé à l'intérieur, ainsi que l'ancien autel, en bois polychrome, avec ses petites colonnes en spirale, son crucifix et sa peinture sur toile, qui est placé dans le fond de la chapelle.

Le plan de l'édifice comprend un espace unique, avec un presbyterium.

Intervention : réfection de la couverture du toit, restauration des enduits et des éléments en pierre.

Financement L.R. 27/1993 : 52.037,45 €



Abstract

In year 2010 the huge wood statue of the XV century depicting Saint Cristoforo has been replaced in the parish church of Saint-Christophe after a meticulous restoration. The day of the patron the parishioners have admired this particular masterpiece and have received a short publication showing, besides the achieved works, the saint's and statue's history. During the month of October one evening has been dedicated to the parish complex of Saint-Eusèbe situated in Quart Villair: some experts have remembered the history of the church and explained the achieved works and the news emerged during the archaeological studies conducted in the areas neighbouring the building. Also for the "Restitution" of Quart a short publication has been realized and distributed to the parishioners.

The initiative has been lead by the Education and Culture Department in collaboration with the diocese, the priests and the municipal administration.

The restorations have been achieved with the financing disbursed by the Department under the regional law 27/1993. Hereinafter the law describes the interventions allowed to the contribution in 2010.

1) Sur l'iconographie de saint Christophe en Vallée d'Aoste, consulter C. DE LA PIERRE, L. PIZZI, R. BORDON, *San Cristoforo: iconografia e restaurazione*, dans BSBAC, 2/2005, 2006, pp. 57-70.

2) Sur les fouilles, consulter G. SARTORIO, C. DE DAVIDE, D. SEPIO, *Sant'Eusebio al Villair di Quart: storia ed archeologia di un sito*, dans BSBAC, 6/2009, 2010, pp. 79-91.

Saint-Pierre, église paroissiale Saint-Pierre

La nouvelle église paroissiale, consacrée en 1872, a été bâtie sur les restes d'un ancien complexe médiéval, dont seul le clocher a survécu. La décoration intérieure et extérieure a été réalisée par les frères Artari.

La peinture de la façade, qui représente *Jésus marchant sur les eaux*, a fait l'objet d'une intervention de restauration à une époque non précisée.

Intervention : restauration de la façade.

Financement L.R. 27/1993 : 47.357,64 €

